

Une grande marque mondiale de voitures s'installera en Algérie

Un tournant majeur se dessine pour l'industrie automobile algérienne avec l'arrivée imminente de Hyundai. Cette entreprise sud-coréenne prévoit de construire une usine en Algérie, dans le cadre d'un investissement de 400 millions de dollars, comme l'a rapporté le quotidien gouvernemental **El Moudjahid** ce 25 janvier. Ce projet s'inscrit dans la volonté du pays de renforcer son secteur automobile.

La future usine de Hyundai, dont l'emplacement exact reste à déterminer, prévoit de produire des véhicules à des prix abordables, répondant ainsi à une demande croissante sur le marché local et au-delà. Selon les responsables du projet, la première voiture doit sortir des chaînes de production d'ici fin 2026, avec plusieurs modèles, y compris des véhicules électriques, en préparation. Ce projet ambitieux créera des milliers d'emplois, tant directs qu'indirects, contribuant ainsi à l'économie locale.

El Moudjahid souligne l'importance stratégique de cette initiative, qui vise non seulement à renforcer la présence de Hyundai sur le marché africain mais aussi à peaufiner l'accessibilité financière des véhicules pour les consommateurs algériens. La production d'un SUV et d'un véhicule utilitaire à bas coût est programmée pour 2026, suivie par d'autres modèles en 2027 et 2028, permettant ainsi aux Algériens d'accéder à des voitures neuves à des prix compétitifs.

L'implantation de Hyundai en Algérie constitue également une réponse à la crise de disponibilité des véhicules neufs, un problème persistant sur le marché national. L'initiative s'inscrit dans une stratégie plus vaste, favorisant l'ouverture de l'Algérie vers l'export, tout en dynamisant la chaîne de valeur locale à travers la fabrication, la distribution et les services automobiles. Cela représente une opportunité pour le pays de transformer son environnement économique et de réduire sa dépendance aux importations.

Hyundai, qui avait auparavant suspendu ses opérations en Algérie en raison de problèmes liés à la corruption et à la fermeture de son usine à Tiaret en 2020, revient avec des perspectives prometteuses. La décision de relancer des activités dans le pays repose sur plusieurs critères favorables, notamment la stabilité du marché, les réformes économiques en cours et les incitations à l'investissement.

À travers cette initiative, l'Algérie se positionne ainsi comme un acteur clé de l'industrie automobile en Afrique, offrant à ses citoyens une meilleure accessibilité aux véhicules neufs, tout en consolidant les bases d'un secteur industriel fort et résilient.